

Hartmann, Sven S. / Edsman, Carl-Martin (Ed.): *Mysticism*. Based on Papers read at the Symposium held at Åbo, Sept. 7—9, 1968 (= Scripta Instituti Donneriani Aboensis, 5). Almqvist and Wiksell/Stockholm 1970; 258 p.

La *mystique*, sous les formes les plus variées, peut de nos jours se féliciter d'un regain d'intérêt. L'ennui réside dans le fait que le mot recèle les acceptions les plus diverses, parfois même contradictoires. Depuis que la tradition spirituelle des quinze premiers siècles de l'Eglise s'est estompée sous l'impact du rationalisme, le fait mystique et son expression dans le langage s'est émietté dans une multitude de phénomènes psychiques, et même parapsychiques, qui donnent lieu à des interprétations très différentes. C'est un peu ce que l'on rencontre dans ce livre, quoique l'attitude générale des collaborateurs soit de respect et de sympathie. Les rapports sont disposés dans un ordre logique, historique et géographique. Les deux premiers présentent une introduction générale: le *status quaestionis* par C.-M. EDSMAN et une analyse de psychologie religieuse par H. SUNDÉN. Suivent trois rapports sur des formes classiques de mysticisme préchrétien: l'école pythagoricienne, Philon et Plotin. Pour l'ère chrétienne, nous trouvons un article sur sainte Brigitte de Suède et des descriptions du mysticisme monastique grec, de l'expérience religieuse et du langage mystique de WLADIMIR SOLOVIEFF. Deux cas curieux établissent le passage aux formes de mystique non-chrétiennes, les *visions* de WILLIAM BLAKE, exprimées dans des dessins, et une étude sur les rapports possibles entre le refus d'objectivation dans certaines formes de mystique et l'art non figuratif moderne. Suivent cinq rapports sur des phénomènes mystiques aux Indes, dans le soufisme persan, le Nord préchrétien et la religion bantoue. Nous aurions souhaité une étude sur les rapports entre le langage et l'expérience mystique, et peut-être aussi une analyse des motifs qui poussent notre jeunesse vers des formes d'expérience intérieure, provoquées par la drogue ou inspirées de l'Orient.

Leuven

Piet Fransen, S.J.

*L'organisation sociale et politique chez les Yansi, Teke et Boma*. Rapports et compte rendu de la IV<sup>e</sup> Semaine d'études ethno-pastorales, Bandundu 1968. Centre d'Etudes Ethnologiques/B.P. 19, Bandundu (Congo-Kinshasa) 1970; 195 p.

Ce rapport donne des études très détaillées et substantielles sur l'organisation sociale et politique chez les Yansi. Le lecteur qui, se basant sur le titre du livre, s'attendrait à des études aussi solides et détaillées pour chacune des deux autres tribus, sera déçu. La bibliographie ethnographique sur les Yansi, Teke et Boma peut être considérée comme complète. Le livre fournit en outre des statistiques paroissiales du triangle fluvial Kwango-Kwilu-Kasai. Comme conclusion à ces études, on propose la fondation de communautés chrétiennes, greffées sur la structure sociale des peuplades à christianiser, tel qu'on en a fait l'expérience en Tanzanie parmi les Luo. Dans les échanges de vues, on prétend que pour la formation de conseils paroissiaux, il ne faudrait pas exclure du comité paroissial les chrétiens polygames, s'ils détiennent une position importante dans la société (127). Il est étonnant qu'il n'y avait qu'une demoiselle humbu à s'y opposer.

Lombeek/Belgien

A. De Rop m.s.c.